



Association France Palestine Solidarité

Paris, le 4 avril 2018

Muriel Robin
Agence Artmédia
20 avenue Rapp
75007 Paris

Objet : publication sur Facebook de votre photo avec une soldate israélienne.

N°réf : 9-18

Chère Muriel Robin,

Vous faites partie de ces artistes, de ces humoristes que nous aimons, vous dont la gouaille n'est jamais vulgaire et qui savez si bien mettre en lumière nos petites faiblesses ou lâchetés ordinaires.

Mais voilà que nous vous découvrons, toujours souriante et sympathique, sur une page Facebook intitulée « Bravo Tsahal », posant fin mars en compagnie d'une fort souriante soldate israélienne.

Et là, brusquement ça ne passe plus.

Car voyez-vous, Muriel Robin, aussi éloignée de l'actualité internationale que vous puissiez être, comment faire comme si l'armée israélienne, qui se dit « armée de défense », n'était pas aujourd'hui d'abord une armée d'occupation.

Trois jours après que votre photo a été postée sur « Merci Tsahal », les tireurs d'élite de cette armée au sourire impeccable ont fait feu, bien à l'abri d'un remblai de protection, sur une foule de 30 000 manifestants désarmés qui participaient à Gaza à la "Marche du retour". Avec un bilan aux allures de tableau de chasse : 18 Palestiniens tués, plus de 1400 blessés dont 757 par tirs à balles réelles.

Ce sont ces mêmes soldats qui, un petit matin de décembre, alors que le jour n'était pas encore levé, ont arrêté en pénétrant lourdement armés dans sa maison, la jeune ado Ahed Tamimi qui n'avait pas encore 17 ans et sa mère dans le village de Nabi Saleh. Elle a depuis été condamnée à huit mois de prison pour avoir bousculé et giflé un soldat qui avait pénétré sur la terrasse de la maison familiale.

Nous vous épargnerons la liste fastidieuse de ces exactions ordinaires qui s'ajoutent aux crimes de guerre. Et qui sont dans « l'ordre des choses » dès lors qu'on occupe et domine un autre peuple.

Alors, chère Muriel Robin, nous espérons de vous un de ces froncements de sourcils qui manifestent si bien votre désapprobation et qu'à votre tour, et à votre façon, vous disiez « Trop, c'est trop ! »

Nous vous prions de croire, chère Muriel Robin, à l'assurance de notre meilleure considération.

Bertrand Heilbronn
Président de l'AFPS

